

À L'ÉCOLE DES PARENTS

D'accord, le système scolaire n'est pas parfait. Il changera peut-être un jour – ou pas. En attendant, comment tirer le meilleur parti possible de ce qui est? Des parents profs ont décidé de partager leurs trucs d'enseignants avec les autres parents.

AVEC ANGÉLIQUE MOTTE, ENSEIGNANTE ET COFONDATRICE DU SITE WWW.LESCLEFSDELECOLE.COM

Profs, parents, même combat. « On veut tous la même chose: le bien des enfants », assure Angélique Motte, enseignante et cofondatrice de www.lesclefs-delecole.com. La vocation de ce site créé il y a un an? Ouvrir les portes de l'école aux parents, décrypter pour eux ce qui s'y passe, les aider à accompagner leur enfant de la maternelle au lycée. A l'origine du projet, une idée généreuse: donner les mêmes chances à tous. « Les enfants de profs réussissent mieux que les autres, les statistiques le montrent, poursuit Angélique. Qu'ont donc les enseignants que les autres parents n'ont pas? Un certain regard sur l'école, fait de confiance et de bienveillance, plus un certain nombre d'outils – des jeux, des activités qu'ils font avec leurs enfants. Nous avons décidé de partager tout ça avec eux. » L'accès au site est gratuit. Outre des conseils, on y trouve le nouveau programme de la maternelle, des liens vers des sites et des articles, des idées d'activités à faire ensemble pour explorer le monde. Prêts à pousser la porte de l'école des parents? Claire et Agnès, instits en maternelle, vous livrent leurs précieux conseils de pros.

FAITES CONFIANCE À L'ENSEIGNANT ET À VOTRE ENFANT

L'école maternelle est maternante. Les enseignants qui y travaillent ont choisi de s'occuper de tout-petits. Faites confiance à leur gentillesse! Votre enfant pleure le matin? Eloignez-vous d'un pas léger, l'insti va le prendre en charge. Quelque chose s'est mal passé, vous êtes contrarié(e)? Parlez-en avec l'enseignant... sans l'attaquer directement. Dites simplement: « Je crois qu'il y a un problème, je ne sais pas comment faire », il/elle vous ten-



dra la main. Quant à votre enfant, il avance à son rythme qui n'est peut-être pas celui de ses petits camarades. Il va progresser, puis stagner, peut-être même régresser avant d'aller de nouveau vers l'avant... mais il avance! Pas d'inquiétude, il a tout un cycle pour faire ses acquisitions. Laissez-lui le temps nécessaire.

INSTAUREZ DE LA FLUIDITÉ ENTRE ÉCOLE ET MAISON

Le soir, reprenez le cahier et faites raconter à votre tout-petit ce qu'il a fait dans la journée. « Je vois que tu as dessiné un cheval. C'est nouveau pour toi. Tu avais un modèle? » Il garde le silence? Parlez de vous: « Moi, aujourd'hui, j'ai fait ci ou ça. » Il va comprendre qu'une journée, c'est quelque chose qui se raconte et qui se partage. Plus tôt vous installerez le dialogue, plus il s'inscrira dans la durée.

ACCORDEZ CHAQUE JOUR À VOTRE TOUT-PETIT UN TEMPS RIEN QU'À LUI

On se croit disponible pour son enfant parce qu'on parle avec lui tout en vidant le lave-vaisselle ou en pliant le linge. Mais ça ne marche pas comme ça! Mieux vaut un quart d'heure rien que pour lui qu'une heure d'attention dispersée. Prenez dix à quinze minutes chaque jour pour parler avec lui, faire un jeu, écouter de la musique ou lire une histoire. Quelle que soit la culture familiale (intérêt pour le sport ou la musique, métier...), elle passe par nous. Nous avons beaucoup à transmettre.

CRÉEZ DU LIEN ENTRE CE QU'IL FAIT EN CLASSE ET CE QUE VOUS FAITES ENSEMBLE

L'école n'est pas déconnectée du reste de la vie. Profitez des thèmes abordés à l'école pour rebondir sur ce qu'il a appris et stimuler sa curiosité. Il connaît maintenant le nom de plein d'animaux? Faites une visite au zoo. La maîtresse a raconté une histoire qui se déroule en Inde? Regardez ensemble un globe et montrez-lui où ça se passe.

FÉLICITEZ-LE SUR CE QU'IL FAIT À L'ÉCOLE

L'envie de bien faire, de découvrir, d'apprendre, ça commence à la maison. Valorisez ses efforts et n'hésitez jamais à le complimenter sur son travail... Son coloriage déborde un peu, il ne trace pas bien les ponts de ses M? Surtout, ne faites pas refaire! Vous êtes là pour l'accompagner, pas pour exiger de lui la perfection. Sachez-le, les instits font très attention à ce qu'un esprit de compétition ne s'installe pas entre les enfants, ce qui serait mauvais pour l'ambiance de la classe.